

Random

Eddy De Pretto

Souvent je mens pour aussi papillonner
Me faire croire que les passants pourraient être tous intéressants
Je m'évente d'admiration, m'extase à l'addiction
D'une phrase ou d'un jeté, de sourires vite interprétés

Souvent je mens pour faire croire à mon dedans
Qu'il vit démesurément et qu'il peut même plaire à plein temps
Avec juste un ou deux baisers que je chope à l'envolée
Je m'imagine des volcans qui inonderaient mes champs de plaies

Souvent je mens, je m'excite pour tous les gens
Qui lancent des banals "attends" comme ils lanceraient naturellement
Des sextos juste pour jouer avec très peu de finalité
Quant à moi j'tombe amoureux devant le "pas le temps" des gens fougueux

Souvent je mens et je sais en faire des caisses
Assez lourdes apparemment car elles pèsent tout comme elles restent
Pendant des semaines de galère où je rame à tout défaire
M'émanciper de ses affaires, tiens regarde, je ne sais pas le faire

Oh oh oh oh
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh
Oh oh oh oh
J'ai le coeur random, d'Homme, d'Homme
Je crois en tout ce qui cogne, comme, conne
J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent
Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens
J'ai le coeur random, d'Homme, d'Homme
Chaque fois que je tombe croque love-love-love
J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent
Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens

Souvent je mens encore plus quand il y a R
Je me fais mes films en grand et je fonce même sans critères
Mais il s'avère que ce n'est qu'un plan comme d'habitude je me prosterne
Car se griller est indécent surtout devant l'imaginaire

Souvent je mens dans des courses à court de nerf
Ça me donne des jours rêvant d'amour fou et de Minerve
Pour oublier les emmerdes, j'surveille les blogosphères
Tous les détails croustillants qui me mettent encore plus à terre

Souvent je mens pour me donner de l'épaisseur
Comme des centaines de manteaux que j'mets pour faire couler la sueur
Car ici il fait pas chaud et tous ces sauts donnent la chaleur
Avec un tout petit gout de faux qui laisse le tout fade sans saveurs

Souvent je mens pour frétiller en douceur
Me faire bander aisément dans des rêves lourds, et à pas d'heure
Je m'imagine même sans dents, embrasser des jolis coeurs
Qui acceptent bénévolement de se livrer à tous mes leures

Oh oh oh oh
Oh oh oh oh

Oh oh oh oh

Oh oh oh oh

Oh oh oh oh

Oh oh oh oh

J'ai le coeur random d'Homme, d'Homme

Je crois en tout ce qui cogne, comme, conne

J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent

Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens

J'ai le coeur random, d'Homme, d'Homme

Chaque fois que je tombe croque love-love-love

J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent

Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens

Car il me manque cette audace

Des prises de positions crasses

Avec des "je t'aime" efficaces

Sans les "je te baise" à la ramasse

Il me manque ce petit tact

De sûr d'soi pour que ça marche

En attendant je me mets des races

Puis je crois en tout ce qui se passe

J'crois que j'ai pas compris les bases

Pour qu'autant je galère au max

Mais comme Jacques disait des dames

C'est ton pire ennemi qui est en face

Du coup j'fais comme d'hab je me cache

Et j'm'invente des coeurs qui frappent

En criant des idoles en masse

Tout en les épiant sous mon masque

J'ai le coeur random, d'Homme, d'Homme

Je crois en tout ce qui cogne, comme, conne

J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent

Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens

J'ai le coeur random, d'Homme, d'Homme

Chaque fois que je tombe croque love-love-love

J'ai pas compris les codes même s'ils m'impressionnent

Fuck si j'ai pas la côte comme ça je me mens